

Martine et Joseph Bellier privilégient l'**aromathérapie** pour soigner les mammites et métrites chez leurs vaches ou les coccidioses du veau.

Nous soignons notre troupeau avec des huiles essentielles



Pratique.

« Nous avons décidé, après une formation, d'employer les huiles pour nos bovins, expliquent Martine et Joseph Bellier. Pour avoir tout sous la main, j'ai fabriqué une boîte où les flacons sont rangés à l'abri de la lumière. J'inscris sur son couvercle les propriétés de chacune des huiles. »

libres immunitaire et métabolique de l'animal. Leur choix s'effectue au cas par cas, en fonction du tempérament de l'animal, ce qui a conduit Martine et Joseph à classer leurs vaches en quatre catégories : docile, craintive, dominante ou suiveuse.

« Nous sommes passés de douze mammites par an à trois ou quatre », estime Martine. En revanche, le couple n'a pas encore de solution au problème des vaches à cellules. « Le taux de guérison clinique des mammites sans rechute varie entre 33 et 100 % dans la vingtaine d'élevages expérimentant les huiles », avance Mathilde Boutin, de l'Adage.

Les éleveurs utilisent aussi l'aromathérapie contre les métrites et les délivrances difficiles. Dans ce dernier cas, Joseph applique simultanément deux huiles (clou de girofle et *Palma rosa*). Les veaux qui ont souffert au vêlage reçoivent successivement trois gouttes de sarriette des montagnes, d'épinette noire et de Niaouli dans les narines. Le couple se sert également des huiles contre la coccidiose des veaux : trois huiles différentes (thym doux à bornéol, romarin, thym doux à linalol) sont appliquées pendant cinq à six jours, dès l'apparition de sang dans les matières fécales. « Il n'y a pas de recette toute faite, insistent Martine et Joseph. Nous suivons des formations deux fois par an pour mieux connaître les huiles, éviter les surdosages. Il est indispensable de se former ! »

Isabelle Lejas

(1) Agriculture durable par l'autonomie, la gestion et l'environnement en Ile-et-Vilaine

« Nous utilisons des huiles essentielles contre les mammites depuis trois ans », racontent Martine et Joseph Bellier. Le couple conduit 58 prim'holsteins en système conventionnel à Argentré-du-Plessis (Ile-et-Vilaine). Quand les éleveurs détectent une mammite, ils appliquent une première huile pendant les deux jours que dure l'inflammation. Trois à cinq jours suivants, ils continuent avec une deuxième huile, tant qu'il reste des grumeaux dans le lait. Le traitement se termine avec une troisième huile, qui est appliquée pendant dix jours. « Sans résultat au bout de 24 heures, nous changeons d'huile, précise Martine. Et si rien n'y fait, nous faisons appel aux antibiotiques. »

Matin et soir, Martine ou Gérard déposent quatre à cinq gouttes de l'huile choisie sur l'échine de l'animal, au niveau de l'épi du garrot. « La dernière fois, le quartier de la vache était dur, se souvient Joseph. Nous avons utilisé de la citronnelle (*Cymbopogon citratus*), puis de la sarriette des montagnes (*Satureja montana*), et nous avons fini avec du manuka (*Leptospermum scoparium*). »

UN TRAITEMENT AU CAS PAR CAS

Le protocole a été mis au point par l'association Adage 35 (1), à laquelle le couple adhère, qui travaille avec un naturopathe. Les huiles essentielles ont une action anti-infectieuse, anti-parasitaire, anti-inflammatoire et décongestionnante. Elles agiraient sur le germe et ses toxines et sur les équi-

COÛT

its groupés chats d'huiles effectués en par l'Adage s d'une oristerie. moyen d'un n de 30 ml : 15 €.

ût d'une mite dépend uiles utilisées. age l'estime : 2 et 7 €.

MATHILDE BOUTIN, ANIMATRICE, ADAGE, ILE-ET-VILAINE



« Aller plus loin que l'action sur le germe

Nous expérimentons les huiles essentielles contre les mammites depuis 2008. Ce travail

compagne d'analyses en laboratoire. Nous ns d'abord cherché les huiles actives en les ant sur des laits mammites. Puis, nous

avons essayé ces huiles chez l'animal pour voir si nous obtenions une guérison et la disparition de la bactérie. En laboratoire, au moins une des huiles utilisées dans les protocoles est active dans les quinze exploitations que nous avons suivies. En élevage, si la mammite est vaincue cliniquement, il n'y a pas à chaque fois guéri-

son bactériologique. Nous supposons qu'il ne faut pas s'intéresser qu'au germe, mais prendre en considération d'autres critères : l'animal, son tempérament, son système immunitaire et/ou le mode d'administration. L'Adage vient d'éditer un guide sur les huiles essentielles qui se veut un aide-mémoire pour des initiés. »